

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

**Henri Hamelin**

**Souvestre, Émile**

**Bielefeld, 1841**

Szene VIII

[urn:nbn:de:bsz:31-90115](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-90115)

*riant.)* tu sais notre maxime: les affaires avant tout...

EUGÉN., *avec expression.* Ah! oui..., avant tout...

HAMEL., *blessé.* Eugénie... vous êtes injuste... mais vous ne pouvez savoir de quelle importance sont pour moi les nouvelles que j'attends... (*à part.*) plaise à Dieu qu'elle ne le sache jamais!... Allons... enfant... n'aurez-vous jamais de raison? (*Eugénie fait un mouvement.*) Je n'ai point douté de ton cœur, moi... pourquoi douter du mien... point de querelle... je t'en conjure... j'ai besoin de calme... Ta main! — Chère insensée!...

(*Il prend la main d'Eugénie et l'embrasse. Dans ce moment Lambert entre et s'arrête en faisant un mouvement.*)

### Scène VIII.

LES PRÉCÉDENTS; LAMBERT, *une boîte de pistolets à la main.*

EUGÉN., *se détournant et tressaillant.* Monsieur Lambert!...

HAMEL. Bonjour, Alfred...

LAMB., *brusquement.* Bonjour...

(*Il va déposer sur la table sa boîte de pistolets.*)

HAMEL. Depuis ce matin j'entends tes coups de feu dans le bois; j'ai cru que tu chassais, car c'est une passion chez toi depuis quelque temps.

LAMB. C'est de la fatigue, du bruit, de

l'oubli pour une heure... et c'est beaucoup que de gagner une heure sur la vie!

HAMEL. Et ton tableau, avance-t-il ?

LAMB. Non ; je ne l'achèverai pas !

EUGÉN., *vivement*. Pourquoi cela ?

LAMB. A quoi bon combattre quand on est certain de ne pas vaincre ? je suis las de faire des rêves qui ne s'accomplissent pas !

HAMEL. Mais tu destinais cette sainte Geneviève à l'exposition !

LAMB. Elle n'y paraîtra pas : qu'importe aux désœuvrés qui font le public un tableau de plus accroché aux murs du Louvre !

HAMEL. Cependant c'était un moyen de révéler ton talent...

LAMB. Et qui le jugerait ce talent ? quelques feuilletonnistes chargés de faire une fois par jour la parade à la porte d'un journal, connaisseurs d'occasion qui sacrifieraient Raphaël à un calembourg !... — non, non, soumettre l'art à de tels juges c'est l'avilir.

HAMEL. Mais comment ne pas rester ignoré si l'on ne tente rien pour se faire connaître ?

LAMB. Je le sais, de nos jours il faut que l'artiste se fasse le commis voyageur de sa gloire, car la célébrité ne vient plus chercher le génie obscur !.. aussi, malheureux qui s'acharne à poursuivre de brillantes chimères ! — Ah ! pourquoi n'ai je point été aussi sage que toi, Henri ? au lieu de me trouver maintenant un miséra-

ble peintre inconnu, je serais propriétaire de quelque riche fabrique... et heureux comme toi!...

HAMEL. Tu aurais d'autres soucis, peut-être.

LAMB., *amèrement*. Oh! sans doute; la baisse des cotons, la hausse de la garance et la crainte de ne pas devenir assez vite millionnaire... — Mais je ne sais pourquoi je dis tout cela; ne vivons-nous pas dans une société civilisée et sous un gouvernement constitutionnel? après tout, si les artistes se trouvent trop mal, l'opium n'est point si cher, et la rivière coule pour tout le monde!...

HAMEL. Encore un cœur malade... (*Regardant sa montre.*) Mais ce courrier.... ce courrier qui n'arrive pas!... Ah! l'incertitude est pire que le malheur même. — Et cependant... je devrais utiliser ces moments d'attente... oui, tâchons de revoir ces plans... je les ai vérifiés vingt fois et j'ai toujours besoin de m'assurer que je ne me suis point trompé...

RUGÉN. Vous nous quittez?...

HAMEL. Oui... déjeûnez sans moi... je reviendrai tout-à-l'heure.

(*Eugénie qui a fait un mouvement pour le retenir, s'arrête découragée; Hamelin rentre dans sa chambre à droite.*)